



EXPO

photos

Du 17 mai au 6 juin 2024
à la mairie de St Martin-des-Noyers

à l'initiative de
Jean-René NICOLEAU,
petit-fils d'Auguste GAUDUCHEAU

Auguste Gauducheau est né le 24 novembre 1890 au village de La Couaire, à Saint-Martin-des-Noyers (Vendée) dans une famille de tisserands. Très jeune, il se passionne pour les techniques nouvelles en ce début de XXème siècle: électricité, automobile, photographie...

En 1911, à 21 ans, il achète un appareil photographique ainsi que le nécessaire pour développer les photos à son domicile. En ce début de XXème siècle, la photographie était encore peu pratiquée. Il fallait se déplacer à la ville ou au gros bourg voisin pour «se faire tirer le portrait». L'opération était longue et onéreuse.

Auguste profite de ses «tournées» pour photographier les gens directement chez eux et leur vend les tirages à faible coût sous forme de cartes postales, très en vogue à l'époque, ou découpés pour les insérer dans des médaillons ou des broches. Beaucoup de personnes ont alors été photographiées, on peut supposer que pour un certain nombre, notamment les personnes âgées, ce fut la seule photographie de leur vie.

En 1914, la guerre est déclarée mais Auguste n'est pas mobilisé en raison de son exemption au service militaire. Il continue à photographier les familles qui enverront les clichés en cartes postales à leurs soldats au front.

Mars 1917, la guerre ayant fait des ravages, le Ministère rappelle les réservistes jusqu'à 50 ans et les exemptés. Auguste est mobilisé et sera chauffeur jusqu'après la guerre. Il sera libéré en juin 1919. De retour à la maison, il poursuit la gestion de sa petite entreprise et continue à prendre des photos. Toutefois, c'est le tissage qui prend le dessus.

En 1925, lors d'un déplacement à Saint-Hilaire le Vouhis, il rencontre Marie-Louise Merland qui est dame de compagnie chez son oncle Victor, le secrétaire de Mairie de Saint Hilaire. C'est le coup de foudre, il l'épouse en juin 1926.

De cette union, naît un fils en 1927, il se prénomme Auguste comme son père, ainsi que le veut la tradition. Pour les différencier, sa mère l'appelle «Doudoute», il conservera ce surnom toute sa vie. Puis en 1932, naît une fille, Irène, ma mère.

Atteint de tuberculose, Auguste meurt le 17 mai 1934.

Il laisse à sa veuve Marie-Louise des cartons de plaques photographiques.

OUVERT AU PUBLIC
aux heures d'ouverture de la mairie